

L'ARCHE *Editeur*

Roland SCHIMMELPFENNIG

Il y a longtemps c'était en mai

Traduit par
Philippe-Henri LEDRU

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

« IL Y A LONGTEMPS C'ETAIT EN MAI »
de Roland Schimmelpfennig

Traduction de Philippe Henri Ledru

Pour les droits de représentation en langue
française s'adresser à L'Arche Editeur

86, Rue Bonaparte

75006 Paris

Tel: 01 46 26 60 72

Fax: 01 46 33 56 40

Roland Schimmelpfennig

IL Y A LONGTEMPS C'ETAIT EN MAI
(VOR LANGER ZEIT IM MAI)

81 courts tableaux pour la scène

S.Fischer Verlag 1996

Version française :
Philippe Henri Ledru

Editions de l'Arche 1997

Des hommes et des vélos
Des femmes
Des femmes et des valises
Des femmes et des balais
Des couples

Bruits divers
Musique

3

1

Le vrombissement d'une dynamo

Un spot

Un homme à vélo. Il roule, roule, en dessinant de larges cercles sur la scène vide. Il roule. Il roule. Il s'arrête. Il fixe le mur en face de lui, prend son élan et se précipite dessus.

Noir

Bruit de choc

2

Elle : Au fait, le vélo...le vélo tu l'as toujours ? Ton vélo ?

Lui : Le vélo ? Oui, le vélo – je ne sais pas. Le vélo je l'ai toujours

Elle : Toi, ça va ?

Lui : Oui

4

3

Lumière

Une femme. Elle porte une robe XVIIIème. Avec précaution, elle rentre en scène par une porte dérobée, elle hésite, se hâte vers le milieu, tend l'oreille attentivement, écoute l'espace, respire et disparaît.

Noir

4

Elle : Tu as bien dit que tu avais encore le vieux vélo.

Lui : Oui, oui. Il me semble, je crois bien – je n'en sais rien

5

5

Le vrombissement d'une dynamo

Un spot

Un homme sur un vélo. Il roule en dessinant de larges cercles sur la scène vide. Non, il ne roule pas vite. Il s'arrête. Il fixe le mur en face de lui comme s'il le voyait pour la première fois. Puis il prend son élan et se précipite dessus.

Noir

Bruit de choc

6

Elle : Le vélo, tu l'as encore ?

Lui : Le vélo ! Oui, le vélo...

6

7

Lumière.

Une femme, robe XVIIIème. Avec précaution, elle rentre en scène par une porte dérobée, elle hésite, elle réfléchit pour savoir si elle doit continuer. Quelque chose semble l'en empêcher, puis elle se hâte vers le milieu, s'arrête un long instant, disparaît.

8

Lui : Il y avait quoi dans la valise ?

Elle : Ce qu'il y avait dans la valise ? Qu'est ce tu lui veux à ma valise ?

Lui : Si je le savais

Elle : Ah bon ?

7

9

Lumière

Deux amoureux : il court devant elle, elle le rattrape . Alors les deux restent là calmement sans bouger et s'embrassent et se regardent, puis ils repartent. Une fois sortis, la scène est vide.

10

Elle : Et le vélo, c'est tout ce que t'en dis ?

Lui : Et la valise, c'est tout ce que t'en dis ?

Elle : C'est bien moi qui ai demandé la première. Alors, le vélo ?

8

11

Une femme et une valise. La femme se précipite sur scène. Et donc la voilà qui tombe, mais la valise ne s'ouvre pas. Elle n'a pas grand chose sur elle.

Noir

12

Lui : Il y avait quoi dans la valise ?

Elle : Dans la valise, il y avait quoi dans la valise -

Lui : Dans la valise, oui -

13

Presque imperceptiblement, une porte dérobée s'ouvre. Apparaît une femme en robe XVIIIème. D'abord, on aperçoit sa tête qu'elle cache dans l'entrebâillement de la porte. Elle entre en scène à petits pas, elle hésite, se hâte vers le milieu, elle s'y arrête et demeure sans bouger. Un temps se passe Elle disparaît. Elle ne ressort pas par où elle est entrée.

Noir

14

Lui : Tu te souviens ?

Elle : Mais oui, bien sûr. Ce serait difficile de ne pas s'en souvenir.

Lui : Et ta copine ? Comment va-t-elle ?

Elle : Aucune idée

10

15

Lumière

Une femme se précipite sur la scène. Elle n'a pas grand chose sur elle. Elle porte une valise. Elle tape dessus, mais sa valise ne s'ouvre pas. Alors elle se lève et continue son chemin. Une fois partie, la scène reste vide.

16

Lui : Comment ça va ta copine ?

Elle : Ma copine ? aucune idée.

Lui : Et il y avait quoi dans la valise ?

Elle : Tu lui veux quoi à ma copine ? Tu lui veux quoi à ma valise ?

Lui : Tu lui voulais quoi à mon vélo ?

Elle : Je lui voulais quelque chose à ton vélo ?

11

17

Noir

Le vrombissement d'une dynamo

Spot

Un homme à vélo. Il roule, roule, en dessinant de larges cercles sur la scène vide. Il roule. Il roule. Il s'arrête. Il fixe le mur en face de lui, prend son élan et se précipite dessus.

Noir

Bruit de choc

18

Elle : Alors, le vélo ?

Lui : ah oui, le vélo...

Elle : Le vélo, tu ne veux rien dire, c'est bien ça ? Eh bien dis moi comment ça va ?

Lui : Moi, ça va.

Elle : Ca va ?

Lui : Oui, moi, ça va. Et toi ? Tu fais quoi ? Ca va, toi ?

12

19

Lumière

La scène est vide.

Noir

20

Lui : Oui, moi ça va.

Elle : Oui ? Ça, c'est une bonne nouvelle. Cela fait bien longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles.

Lui : Oui, c'est vrai. Et ça fait bien longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles.

21

Lumière

Une femme rentre en scène en passant le balai. Elle fait très attention en balayant. Puis elle s'arrête et chante :

Quand chaque fois
deux bons amis je vois,
alors à tous les deux je pense.
Deux amis aussi
nous étions autrefois,
C'était au temps d'une belle insouciance.
Pourtant pourtant
J'y songe encore
Nous étions nous deux bons amis,
comme ces deux ci
sont aujourd'hui,
il y a longtemps c'était en mai

Pardon si nous ne sommes plus
ces deux nous d'autrefois,
pardon si pareil mai
ne sera plus jamais
comme naguère ce fut.
Ainsi fûmes nous ma fois
seule toi avec moi,
oui il y a si longtemps
ainsi c'était vraiment,
ainsi fûmes nous ma fois
et maintenant jamais plus..

Demeurer seul, un jeu d'enfant,
la vie à deux, c'est plus pesant,
quand chaque fois
deux bons amis je vois,
il me revient le temps
où ainsi nous étions
comme ce beau mois de mai.

Quelle tristesse je sens,
car quand ce mois de mai
pareil à nous était
deux nous étions alors
en ces jours d'autrefois.

Une fois la chanson terminée, elle continue à balayer jusqu'à ce qu'elle
quitte-la scène.

Noir

22

Elle : Et toi ? Tu fais quoi ? Toi, ça va ?

Lui : Oui, moi, ça va. Moi, ça ne va pas trop mal.

Elle : Ah bon ? Ca, c'est une bonne nouvelle – Et ta copine, elle fait quoi ?

Lui : Tu lui veux quoi à ma copine ?

23

Une femme se précipite sur scène avec une valise et fait une mauvaise chute. Un temps. Elle se relève et se remet à courir.

24

Lumière

La scène vide.

Noir

16

25

Le vrombissement d'une dynamo

Un spot.

Par une porte dérobée invisible, une femme, robe XVIIIème, entre tout doucement en scène.

Un autre spot

Entre un homme sur un vélo. Il semblerait qu'il veuille effectuer de larges cercles sur la scène, mais il aperçoit la femme qui, elle, l'a aperçu depuis longtemps. Tous deux s'arrêtent et se regardent. Alors au même moment, ils quittent tous deux la scène par deux sorties distinctes. Une fois disparus, la scène reste vide.

26

Elle : Mais non, rien de bien grave. Le vélo, tu l'as encore ?

Lui : Le vélo ? Je ne sais pas-

Noir

27

Lumière

Deux amoureux. Il court devantelle et attend qu'elle le rattrape. Ils s'enlacent et s'embrassent.

Lui : Toi, ça va ?

Alors, ils se regardent.

Une femme tout ébouriffée et avec une valise se précipite sur scène. Elle s'écroule sur les deux amoureux qui se regardent dans les yeux. Tous les trois s'écroulent par terre. Un court instant se passe et ils reviennent à eux. Tous trois se relèvent et quittent la scène par trois sorties distinctes.

Noir

28

Elle : Non, non, rien de bien grave, deux trois égratignures.

Lui : Ca fait mal ?

Elle : Hein ? oh, pas vraiment. Ne t'inquiètes pas.

Lui : Il y avait quoi dans la valise ?

Elle : Je t'en pose des questions ?

Lui : Allez, chantes-moi quelque chose !

Elle : Il n'en est pas question.

29

Le vrombissement d'une dynamo

Un spot

Par une porte dérobée tout juste entrebaillée, une femme, robe XVIIIème, entre en scène.

Un autre spot

Entre en scène un homme sur un vélo. D'abord il ne voit pas la femme qui, le considérant de toute son attention, s'est arrêtée. C'est alors que, avec quelque brutalité, il stoppe là net et la contemple.

Noir

30

Elle : C'est hors de question.

Lui : Quel dommage, je pensais que tu aurais pu me chanter quelque chose.

Elle : Dans ce cas, tu t'est trompé.

Lui : Oui, on peut dire ça comme ça.

31

Lumière

Deux amoureux entrent en scène. Il marche à quelques pas devant elle. Elle le suit et le prend pas la main. Ils s'embrassent et c'est à ce moment qu'une femme, une valise à la main, se précipite sur scène. Elle n'a pas grand chose sur elle et est comme tout ébouriffée. La femme à la valise heurte les deux amoureux. Tous les trois se retrouvent à terre. Un court instant se passe et ils reviennent à eux. Ensuite, la femme et les deux amoureux quittent la scène par des sorties distinctes. Les trois une fois disparus, la scène reste vide.

32

Elle : Non non et non.

Lui : allons, rien de bien grave.

Elle : Ca fait mal, non ?

Lui : Non, non ça va, deux trois égratignures

33

Avec un balai, une femme entre en scène et la balaie doucement, avec des gestes lents.

Elle : Et ta copine, qu'est ce qu'elle fait ?

Lui : Ma copine ? Tu lui veux quoi, à ma copine ?

S'ouvre alors une porte dérobée et une femme, robe XVIIIème, apparaît. Les deux femmes se regardent.

Elle : Aucune idée.

La femme, robe XVIIIème, détache ses yeux du regard de la femme et disparaît. La femme continue à balayer.

Noir

21

34

Lui : Ca m'arrive de penser à elle.

35

Le vrombissement d'une dynamo

Lumière

Deux amoureux entrent en scène. Il marche à quelques pas devant elle. Elle marche derrière lui. Il aperçoit les deux amoureux s'embrassant. Il décrit un cercle autour d'eux et les regarde. Les deux amoureux ne prêtent guère d'attention à l'homme, puis, les deux amoureux s'en vont. Alors l'homme reste là et contemple le mur en face de lui.

36

Une femme, robe XVIIIème, entre en scène par une porte dérobée ouverte avec précaution. Elle hésite et se demande si elle doit continuer. Puis, d'un pas décidé, il marche vers le milieu de la scène.

Lui : Tu t'en souviens encore ?

Elle : Mais oui, bien sûr.

Elle s'arrête encore une fois, puis elle ressort.

Noir

Le vrombissement d'une dynamo

Apparaît une femme avec un balai. Doucement et avec précaution elle balaie le plateau. Un homme sur un vélo entre en scène et s'arrête devant elle. Ils se regardent.

Elle : Au fait, le vélo, tu l'as toujours ? hé, je te parle !

Lui : Le vélo ? Oui, le vélo- qu'est-ce qu'il a, le vélo ?

Elle continue à balayer et il poursuit son chemin. Il se retourne encore une fois, un court instant, elle le suit des yeux.

Au loin, mais de plus en plus sourd, on entend le bruit de la dynamo

Elle sort.

De la même direction, deux femmes, elles n'ont presque rien sur elles, se précipitent sur scène. Chacune porte une valise. Toutes deux se ramassent une belle gamelle et, un court instant décontenancées, elles se relèvent. Elles reprennent leurs valises et poursuivent leur chemin.

Noir

Lui : Ca doit faire sûrement mal, non ?

Elle : Non, non- juste quelques égratignures...

Lui : Allez, chante moi une petite chanson

Elle : Il n'en n'est pas question.

25

40

Lumière

Paraissent deux amoureux. Ensemble ils entrent en scène. Arrivent deux nouveaux amoureux. Ils se tiennent main dans la main. Les deux couples s'embrassent. Deux femmes avec leurs deux valises se précipitent sur scène et s'écrasent en plein sur les deux couples. Ils se retrouvent tous à terre. Un court instant déconcertés, ils se relèvent et sortent dans diverses directions.

41

Elle : Ca doit pas faire de bien.

Lui : Non, non pas trop.

Elle : Ah non ? Ca fait plaisir à entendre...

26

42

Le vrombissement d'une dynamo

Un spot

,Un homme entre en scène sur un vélo. Sur la scène vide, il roule en dessinant des cercles. Arrive un deuxième homme sur un vélo. Ils dessinent des cercles, ils font des huit sans pour cela se gêner. Puis, ils s'arrêtent tous les deux et fixent le mur juste en face d'eux. Ils prennent leur élan et se précipitent sur lui.

Noir.

On entend deux bruits de choc.

43

Elle : Ca doit faire rudement mal

Lui : Et ta copine, elle est devenue quoi ta copine ?

Elle : Je ne sais pas

Lumière

Une femme apparaît. Elle balaye la scène. Elle le fait avec beaucoup de précautions Elle fait très attention. Une femme arrive, robe XVIIIème par une porte dérobée. Elle fait très attention. Les deux femmes s'aperçoivent.

Lui : Tu ne sais pas comment elle va ?

Elle : Non, je ne sais pas.

Lui : Ca c'est dommage.

Le vrombissement d'une dynamo

Par là-dessus arrive un homme sur un vélo. L'homme ne dessine pas de cercles.

Noir

28

45

Lui : Toi, ça va ? Ca fait bien longtemps que je n'ai pas eu de tes nouvelles.

Elle : Oui, c'est vrai. Toi, ça va ? Tu fais quoi ?

46

Lumière.

La scène vide.

Noir.

47

L'un après l'autre deux couples d'amoureux pénètrent sur la scène. Ils s'arrêtent. Ils s'embrassent, puis ils se regardent longuement mais d'un air grave également. Alors, tous les quatre disparaissent.

La scène s'assombrit

48

Lui : La valise – qu'est-ce qu'elle avait la valise ?

Elle : T'en poses des questions. Ça ne te dit rien ?

Lumière

Avec leurs trois valises, trois femmes courent en hâte sur la scène. Elles n'ont pas grand chose sur elles et comme un air tendu. Toutes les trois, elles se ramassent une bonne gamelle. Dans leur chute, les trois valises se sont ouvertes.

Une à une, elles commencent à endosser les vêtements qui sont dans les valises. L'une des femmes met la robe XVIIIème, la seconde se met à ressembler à la jeune fille de l'un des couples, la troisième endosse les habits de la chanteuse au balai. Une fois habillées, la femme, robe XVIIIème, et la jeune fille s'en vont. La troisième femme reste là. Elle prend un balai et commence à balayer puis après elle se met à chanter.

Pourtant pourtant
 j'y songe encore
 Nous étions nous deux bons amis
 Comme ces deux ci
 Sont aujourd'hui,
 Il y a longtemps c'était en mai.
 Ainsi fûmes nous ma fois
 seule toi avec moi,
 oui il y a si longtemps
 ainsi c'était vraiment,
 ainsi fûmes nous ma fois,
 et maintenant jamais plus
 comme ainsi nous étions
 en ce beau mois de mai,
 Quelle tristesse je sens
 car quand ce mois de mai
 pareil à nous était
 deux nous étions alors
 En ces jours d'autrefois.

Une fois la chanson terminée, elle quitte la scène en continuant à balayer.

31

50

Lui : Et la valise ?

Elle : Sur le vélo, tu m'as rien dit. Pas un seul mot sur le vélo. Et la valise, qu'est ce qu'elle t'a fait ?

Lui : Ca ne date pas d'hier. Allez, raconte moi tout.

51

Trois femmes qui n'ont pas grand chose sur elles se précipitent sur scène. Dans leur affolement, elles tombent toutes les trois.

Elle : Il n'en n'est pas question.

Un court instant se passe.. Une fois remise de leur confusion, elles se relèvent et puis s'en vont.

Noir.

32

52

Lui : Pourquoi pas ?

Elle : Je croyais que c'était fini, les questions ? C'est toi qui l'avait dit.

Lui : Et toi ? Toi, ça va ? Ca te revient ?

Elle : Oui, bien sûr, comme si c'était hier.

53

Lumière.

Par une porte dérobée, trois femmes, robes XVIIIème, entrent en scène sans un seul bruit, avec de grandes précautions. On dirait comme une hésitation.. Puis elles se dirigent vers le milieu de la scène, écoutent et reniflent l'espace. On dirait qu'elles sentent quelque chose. Puis elles s'en vont.

La scène reste vide.

33

54

Elle : Alors toi, ça va. Contente de l'apprendre. Des fois je repense à ce vélo, tu t'en souviens ?

Lui : C'est vrai ?

55

Une femme passe le balai en faisant bien attention. Une femme, robe XVIIIème, entre par une porte dérobée. Les deux femmes se regardent.

Le vrombissement d'une dynamo.

Par là-dessus arrive un homme sur un vélo. Il s'arrête.

Noir

56

Lui : Moi aussi, des fois je repense à la valise

34

57

Le vrombissement de plusieurs dynamos.

Trois hommes sur leurs vélos dessinent des cercles et font des huit sans se gêner pour autant. Un moment et tous les trois s'arrêtent. Ils fixent le mur tout en face d'eux.

Elle : T'es au courant ?

Alors, les trois s'élancent et sur le mur se précipitent.

Noir.

On entend le bruit des trois chocs.

58

Lumière

Deux femmes balayant le sol soigneusement et précautionneusement entrent en scène et puis s'en vont.

59

Elle : Elle a bien chanté, hein, t'as vu ? Ca t'as plu, non ?

Lui : Ca c'est sûr. Toi aussi, ça t'a plu ?

Elle : Moi aussi, ça m'a plu.

60

Une femme, robe XVIIIème, entre en scène et, d'un balai, balaye le sol précautionneusement. Un instant se passe. Elle s'arrête et puis elle chante :

Quand chaque fois
deux bons amis je vois
alors à tous les deux je pense.
Deux amis aussi
nous étions autrefois
C'était au temps d'une belle insouciance
Pourtant pourtant
j'y songe encore
nous étions ainsi deux bons amis,
Comme ces deux-ci
sont aujourd'hui
Il y a longtemps c'était en mai

Pardon, nous ne sommes plus
ces deux nous d'autrefois,
pardon si pareil mai
ne sera plus jamais
comme naguère ce fut.
Ainsi fûmes nous ma fois
seule toi avec moi
oui il y a si longtemps
ainsi c'était vraiment,
ainsi fûmes nous ma fois,
et maintenant jamais plus

Demeurer seul, un jeu d'enfant,
la vie à deux, c'est plus pesant

quand chaque fois,
Deux bons amis je vois,
Il me revient le temps
Où ainsi nous étions
comme ce beau mois de mai,
Quelle tristesse je sens,
car quand ce mois de mai
pareil à nous était
deux nous étions alors
en ces jours d'autrefois.

Sa chanson terminée, elle sort en continuant à balayer.

37

61

Arrive l'un des hommes auparavant assis sur un vélo. Arrive l'une des femmes auparavant balayant le plateau. Elle le suit. Elle lui prend la main.

62

Deux amoureux se précipitent sur scène. Tous deux ont une valise. Ils se ramassent une pelle. Puis un moment se passe. Ils reviennent à eux et poursuivent leur chemin.

63

Le vrombissement d'une dynamo

Une femme, elle n'a presque rien sur elle, arrive en vélo. Elle fait des cercles encore des cercles, elle fait des huit aussi sur scène, puis elle s'arrête, fixe le mur tout en face d'elle. On dirait qu'elle le voit pour la première fois. Puis elle prend son élan et fonce contre le mur.

Noir.

Bruit de choc .

64

Elle : C'est bon, ça va. Ca aurait pu être pire.

65

Le vrombissement d'une dynamo.

Lumière.

Arrive un vélo sur le guidon duquel est assis l'un des hommes pédalant jusqu'ici. C'est l'une des femmes qui jusqu'ici balayait et chantait qui guide le vélo. Sur le porte-bagages est assise l'une des femmes, robes XVIIIème.

Le trio dessine des cercles. Puis il s'arrête. La femme, robe XVIIIème, descend du vélo. Un court instant, elle s'arrête et fixe le mur devant elle. Puis, de toutes ses forces, elle pousse vers le mur devant elle les deux autres sur le vélo.

Noir.

Bruit de choc.

66

Lui : Ce n'est pas très grave. Vraiment pas très grave.

67

Le vrombissement d'une dynamo. Lumière.

Arrive un vélo sur le guidon duquel est assis l'un des hommes qui faisait partie du couple d'amoureux s'embrassant. Sa petite amie conduit. L'une des femmes qui n'ont pas grand chose sur elles est sur le porte-bagages.

Alors, les trois s'arrêtent. La femme qui n'a pas grand chose sur elle saute du porte-bagages, de toutes ses forces, elle pousse les deux autres vers le mur en face d'elles.

*Noir**Un bruit de choc*

68

*Le vrombissement d'une dynamo.**Lumière*

Arrive un vélo. Deux hommes qui jusqu'ici faisaient partie de ceux qui guidaient les vélos sont assis sur le guidon. Sur la selle est assise l'une des femmes qui jusqu'ici balayaient et chantaient. Une autre des ces femmes est assise sur le cadre. Sur le porte-bagages, deux femmes, robes XVIIIème.

Elles s'arrêtent. Un court instant. Les deux femmes, robes XVIIIème, poussent les autres vers le mur devant elles ainsi que le vélo.

*Noir**Un bruit de choc*

69

Lui :

Quand chaque fois
 deux bons amis je vois
 alors à tous les deux je pense
 Deux amis aussi
 Nous étions autrefois
 C'était au temps d'une belle insouciance.
 Pourtant pourtant
 j'y songe encore
 nous étions nous deux bons amis
 comme ces deux-ci
 sont aujourd'hui,
 Il y a longtemps c'était en mai.

70

*Le vrombissement d'une dynamo.**Lumière.*

Sur le guidon du vélo qui entre en scène, sont assis deux hommes, ceux qui tout à l'heure faisaient partie des couples d'amoureux. Sur le cadre et sur la selle sont assises leurs deux amies. Sur le porte-bagages se trouvent les deux femmes qui n'ont pas grand chose sur elles et qui tout à l'heure avec leurs valises se sont précipitées sur scène.

Une fois que le vélo s'est arrêté, les deux femmes sautent du porte-bagages. Un court instant se passe. En toute hâte, elles poussent les autres contre le mur tout en face d'elles.

*Noir**Un bruit de choc*

71

Lui :

Pardon si nous ne sommes plus
ces deux nous d'autrefois,
pardon si pareil mai
ne sera plus jamais
Comme naguère ce fut.
Ainsi fûmes nous ma fois
seule toi avec moi
oui il y a si longtemps
ainsi c'était vraiment,
ainsi fûmes nous ma fois,
et maintenant jamais plus.

72

Lumière.

L'une des femmes, robe XVIIIème,, entre avec une valise. Elle ôte sa robe, de sorte qu'elle n'a quasiment plus rien sur elle. Elle met la robe dans la valise. Puis elle sort.

42

73

Lui : Au fait, dans la valise, il y avait quoi ?

74

L'un des hommes qui faisait partie des couples d'amoureux : Il porte une valise. Il commence à se déshabiller et à mettre ses effets dans la valise. Puis, il s'en va.

75

L'une des jeunes filles faisant partie des couples d'amoureux. Elle aussi porte une valise. Elle commence à se déshabiller, de sorte qu'elle n'a pour ainsi dire plus rien sur elle. Elle met ses effets dans la valise et après, elle s'en va.

Arrive l'un de ces hommes qui jusqu'ici conduisaient le vélo. Il porte une valise. Il commence à se déshabiller.

Deux femmes arrivent, le balai à la main. Elles balayent le sol. Précautionneusement.

L'homme met ses effets dans sa valise et puis s'en va.

Les femmes font leur travail.

76

Tout en balayant, les deux femmes chantent tout doucement :

Demeurer seul, un jeu d'enfant,
la vie à deux, c'est plus pesant,
Quand chaque fois
deux bons amis je vois,
Il me revient le temps
Où ainsi nous étions
comme ce beau mois de mai.
Quelle tristesse je sens,
car quand ce mois de mai
pareil à nous était
deux nous étions alors
en ces jours d'autrefois.

77

Arrivent l'une des femmes, robes XVIIIème, et l'un de ces cyclistes plusieurs fois apparus. Tous deux portent des valises. Ils ôtent leurs effets, ainsi n'ont-ils plus que peu de choses sur eux. Ils peuvent s'aider l'un l'autre. Ils laissent tout simplement leurs affaires à même le sol traîner, se serrent la main et comme adieu ils se donnent un baiser. Alors ils se séparent.

Les deux femmes continuent leur travail.

78

Elle : Ce n'est pas bien grave, vraiment pas.

45

79

Entre sur scène alors l'un des couples d'amoureux : les deux amants arrivent a la fois. Ils ôtent leurs effets, n'ont plus grand chose sur eux. Ils vont peut-être s'aider l'un l'autre. Ils laissent leurs affaires à même le sol traîner. Puis ils prennent congé et alors ils s'en vont.

80

Les deux femmes commencent à ramasser les affaires des autres.

Arrivent à la fois l'un des couples d'amoureux, une femme, robe XVIIIème et puis l'un des cyclistes. Ils ôtent leurs effets et n'ont plus à la fin que peu de choses sur eux.

Elle : Bonne continuation !

Lui : A toi aussi !

Les uns les autres, ils se tendent la main puis ils s'embrassent en guise d'adieu. Ils s'en vont. Les deux femmes qui travaillent ramassent les affaires restant pas terre puis elles aussi s'en vont. L'une des deux éteint la lumière.

Noir

FIN